

LE PUIT PUBLIC



4 juillet 2005

LOCRONAN (France – Finistère), place de l'Église.

Située à l'ouest de la Bretagne, non loin de Quimper, Locronan est une petite cité hors du temps, un décor de cinéma pour des films dont l'histoire se déroule sous l'Ancien Régime.

La place principale, à deux pas de l'église, est pavée à l'ancienne et bordée de vieilles maisons à lucarnes, avec murs en pierre et toitures en ardoise. Au milieu se trouve un puits. Celui-ci est muni d'une margelle en pierre de taille surmontée d'une armature

en fer forgé supportant la poulie avec laquelle, autrefois, on descendait et remontait les récipients. Le puits est aujourd'hui hors d'usage, mais il est pittoresque et très décoratif. Fleuri en été, il embellit la place.

L'accès à l'eau est un souci quotidien pour les hommes et les femmes du passé. Avant l'époque où les maisons seront alimentées en eau courante, c'est-à-dire dans la deuxième moitié du XIXe siècle pour la bourgeoisie et dans la deuxième moitié du XXe siècle pour les humbles, l'approvisionnement se fait essentiellement par l'intermédiaire de puits. Ceux-ci sont publics ou privés, les premiers étant creusés sur les places et au coin des rues, les seconds au fond des cours et des jardins.

Les puits descendent jusqu'à la nappe aquifère. Ils ont des parois empierrées ou maçonnées, plus rarement un coffrage en bois. Ils sont surmontés par une margelle qui entoure la cavité et qui supporte le mécanisme permettant de descendre et de remonter les récipients. Cette margelle est parfois recouverte par une voûte ou une toiture.

Les puits sont présents partout dans les villes comme dans les villages, car ils sont moins coûteux à alimenter et à aménager que les fontaines. À partir du XVIIIe siècle, beaucoup d'entre eux sont remplacés par des pompes à bras.